

**Discours prononcé le 2 juin à l'occasion du 60^{ème} anniversaire de la bataille
des Ardennes par Marie-Thérèse MARTIN - Bourgmestre**

Je n'ai pas connu la guerre et ne suis pas la seule . Il est certain que bon nombre des personnes ici présentes sont dans la même situation que moi . La guerre 40-45 et plus particulièrement la bataille des Ardennes ne fait partie que des souvenirs que nos parents et grands-parents nous ont transmis. Un endroit, une maison, de vieilles armes, d'anciennes photographies, un char et des listes de noms gravés sur des pierres noires dans le parvis des églises nous rappellent qu'il s'est passé quelque chose de triste, de tellement effrayant et de tellement dévastateur.

Ce triste et cet effrayant, j'ai compris récemment, un peu par hasard à quoi cela pouvait ressembler en visionnant le film de Steven Spielberg : « Il faut sauver le soldat Ryan ». Je n'ai pas pu regarder celui-ci en une seule fois, tant les images sont d'un saisissant réalisme qui permet de se rendre compte de l'horreur d'une guerre telle que celle qui s'est déroulée ici à Manhay.

Aujourd'hui il est bon de se rappeler que nos soldats, de nombreux soldats américains et alliés ont perdu la vie pour défendre notre démocratie et rendre à notre pays sa liberté.

Des parents ont perdu ainsi leurs enfants et nous savons tous qu'il s'agit du plus grand drame d'une vie.

Ceux qui ont survécu, dont quelques uns nous font l'honneur d'être là aujourd'hui parmi nous, eux aussi ont à jamais été marqués par les souffrances vécues sur le front. Certains ont été mutilés et tous ont été meurtris dans leur âme. Un ancien combattant , aujourd'hui décédé, m'a raconté qu'il n'y avait pas un jour dans sa vie où il n'avait revu les images d'épouvante des batailles auxquelles il avait participé. Aucun jour dans sa vie ne s'était passé sans larmes.

C'est dans un esprit de reconnaissance que les communes de Vielsalm, Stoumont, Lierneux , Trois-Ponts et Manhay se sont associées . Les Bourgmestres portent leur écharpe pour remercier et rendre hommage à tous ceux qui se sont sacrifiés pour que nous puissions vivre avec dignité.

Décembre 1944, sur l'ordre d'Hitler, les troupes allemandes lancent une violente offensive dans les Ardennes pour tenter de sauver le troisième Reich de la défaite. C'est l'opération « Wacht am Rhein ». Pendant trente-quatre jours, les troupes alliées vont combattre héroïquement contre une armée allemande déterminée à reprendre le contrôle de la Meuse et du port d'Anvers.

Voici un bref aperçu de ce qui s'est passé lors de la bataille dans notre région :

Dès le déclenchement de l'offensive allemande, le 16 décembre 1944, la rumeur du retour des Allemands a commencé à se répandre dans toute l'Ardenne. La population ne peut y croire mais, de nouveau, comme en mai 1940, des réfugiés fuient la région et les charrois militaires sont de plus en plus fréquents. Appelée de toute urgence des camps de Suippes et de Sisonne, en France, la 82^{ème} division aéroportée, composée de 11.000 hommes, traverse Manhay dans la nuit du 18 au 19 décembre afin de rejoindre le lieu de rassemblement situé à Werbomont.

Ensuite, elle sera répartie sur un large front dans les secteurs de Cheneux - Trois-Ponts – Vielsalm et jusqu'à la Baraque de Fraiture. Grâce à ceci, de nombreuses unités américaines, blindées et infanteries, rescapées de Saint-Vith, pourront rejoindre les lignes avant un encerclement qui, sans doute, aurait été un second Bastogne.

Peu après, en cette nuit de Noël, il est ordonné dans les hauts rangs de l'armée d'effectuer un repli afin de former une nouvelle ligne de défense reliant Trois-Ponts, Manhay et Hotton.

C'est à ce moment que l'ennemi réalise son attaque sur Manhay. L'axe Baraque de Fraiture – Manhay, itinéraire utilisé par les Allemands est également la limite entre corps d'armée, ce qui cause certains problèmes de communication et d'organisation entre les unités. Manhay et Grandmenil tombent aux mains de l'ennemi la nuit de Noël 1944.

Aux états-majors, il est de nouveau décidé que Manhay doit être repris, coûte que coûte. Dans l'après-midi du 25 décembre, une attaque est lancée par un bataillon d'infanterie et quelques chars en support. Sans succès, de nombreux fantassins perdent la vie dans les champs au nord du village. Le lendemain, une seconde tentative échoue de nouveau. C'est à ce moment que l'on appelle à la rescousse les soldats du 517^{ème} régiment d'infanterie parachutiste. En compagnie de son chauffeur, l'officier commandant le 3^{ème} bataillon, le colonel Forest Paxton, effectue une reconnaissance sur les hauteurs de Manhay. Il choisit d'attaquer la nuit sur le flanc du village, venant de l'Est. De ce côté, la localité de Vaux-Chavanne est occupée par le 1^{er} bataillon du 325^{ème} Glider qui repousse également l'assaut de l'ennemi.

Aux premières heures du 27 décembre, l'artillerie procède à de puissants tirs de harcèlement sur Manhay. Au même moment, les paras attaquent et progressent avec rapidité et sang froid sur l'objectif. L'assaut est fulgurant, certaines salves tombent trop court et plusieurs hommes sont victimes des bombardements, dont le 1^{er} lieutenant Floyd Stott de la compagnie I qui mène l'assaut. Sous la mitraille, les officiers de peloton hurlent "Let's Go" – Allez-y, n'arrêtez pas", aux hommes de la compagnie H qui les suivent, laissant aux infirmiers le soin de soigner les blessés. Lorsque les paras pénètrent dans Manhay, ils tirent de toutes leurs armes sur les maisons ; les soldats de la compagnie Etat-Major sont également présents avec leurs armes lourdes et tirent avec leur bazooka. Surpris de voir déferler ces paras au milieu de l'enfer, de nombreux Allemands déposent leurs armes. Il a fallu moins de 2 heures aux G.I.'s pour reprendre aux mains des soldats S.S. ce village de Manhay où ils resteront jusqu'au début janvier avant de participer à la contre-offensive dans la région de Trois-Ponts – Grand-Halleux.

Avant de dévoiler la plaque commémorative destinée à remercier l'action du 3^{ème} Bataillon du 517^e régiment d'infanterie parachutiste et avant de procéder à la remise d'une fleur à tous les anciens combattants par chaque enfant de la commune , je souhaite remercier toutes les personnes et les différents comités, qui ont mis leur énergie à préparer cette journée. Je citerai plus particulièrement le CADUSA de Trois-Ponts et Gérard Wilkin Echevin à Manhay

Monsieur Luddow Gibbons, vous êtes le seul vétéran présent lors de l'offensive à Manhay. Pouvez-vous venir avec les trois autres vétérans du 517e régiment pour vous joindre à moi afin de dévoiler la plaque commémorative. Puisse ce moment émouvant nous rappeler à tous que la PAIX est un bien précieux.

(Inauguration de la plaque commémorative)

A présent, je demanderai aux vétérans de la 2eme guerre mondiale de s'avancer, pour que les enfants puissent vous donner une rose en souvenir de cette journée.
